

LENGUA FRANCESA

ADVERTENCIA.

Para el conveniente uso de esta clave, debe tenerse entendido, que el discípulo no ha de recurrir á ella hasta haber reflexionado y corregido con cuidado las frases que deban compararse con ella.

CLAVE DE LOS EJERCICIOS.

1.—Premier.

Avez-vous le pain?—Oui, monsieur, j'ai le pain.—Avez-vous votre pain?—J'ai mon pain.—Avez-vous le balai?—J'ai le balai.—Avez-vous mon balai?—J'ai votre balai.—Avez-vous le savon?—J'ai le savon.—Avez-vous votre savon?—J'ai mon savon.—Quel savon avez-vous?—J'ai votre savon.—Avez-vous votre suere?—J'ai mon suere.—Quel suere avez-vous?—J'ai votre suere.—Quel papier avez-vous?—J'ai mon papier.—Avez-vous mon papier?—J'ai votre papier.—Quel pain avez-vous?—J'ai mon pain.—Quel balai avez-vous?—J'ai votre balai.

2.—Deuxième.

Comment vous portez-vous, monsieur?—Comment vous portez-vous, messieurs?—Très bien, et vous?—Parfaitement bien, à votre service.—Bon jour, madame.—Je suis charmé de vous voir, monsieur.—Bon soir, mademoiselle.—Bon soir, messieurs, au revoir.—Adieu.—Jusqu'à demain.—Jusqu'à après demain.—Je serai charmé de vous voir.—Merci.—Je vous remercie beaucoup.—Mademoiselle, qui est ce monsieur-là?—Je suis votre très humble serviteur, mesdames; auriez-vous la bonté de me dire si vous êtes les dames qui se promenaient, hier au soir dans le jardin?—Comment ça va-t-il, mademoiselle?—Très bien, monsieur; et comment vous portez-vous?—Parfaitement bien, à votre service.—Madame, cette dame est-elle votre sœur?—Mesdemoiselles, le monsieur qui était ici hier au soir, a été ce matin chez moi.—Mesdames, j'ai parlé aux dames que vous avez vues.—Mesdemoiselles, je suis à vos ordres; j'aime à servir les dames.—Merci, monsieur; je vous remercie beaucoup.

3.—Troisième.

Avez-vous mon beau cheval?—Oui, monsieur, je l'ai.—Avez-vous mon vieux soulier?—Non, monsieur, je ne l'ai pas.—Quel chien avez-vous?—J'ai votre joli chien.—Avez-vous mon mauvais papier?—Non, monsieur je ne l'ai pas.—Avez-vous le bon drap?—Oui, monsieur, je l'ai.—Avez-vous mon vilain fusil?—Non, monsieur, je ne l'ai pas.—Quel fusil avez-vous?—J'ai votre beau fusil.—Quel bas avez-vous?—J'ai le bas de fil.—Avez-vous mon bas de fil?—Je n'ai pas votre bas de fil.—Quel fusil avez-vous?—J'ai le fusil de bois.—Avez-vous mon fusil de bois?—Non, monsieur, je ne l'ai pas.—Avez-vous le vieux pain?—Je n'ai pas le vieux pain.—Quel soulier avez-vous?—J'ai mon beau soulier de cuir.—Quel savon avez-vous?—J'ai mon vieux savon.—Quel suere avez-vous?—J'ai votre bon suere.—Quel sel avez-vous?—J'ai le mauvais sel.—Quel chapeau avez-vous?—J'ai mon mauvais chapeau de cuir.—Avez-vous mon mauvais fusil de bois?—Non, monsieur, je ne l'ai pas.

4.—Quatrième.

Bon jour, monsieur.—Comment vous portez-vous?—Très bien, monsieur, et vous?—Fort bien, à votre service.—Voulez-vous avoir la bonté de me donner vo-

tre nom?—Oui, monsieur, avec beaucoup de plaisir.—Je vous suis bien obligé.—Pas du tout, monsieur.—Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.—Jusqu'à demain ou après demain.—Au revoir, monsieur.

Avez-vous fini?—Je viens d'arriver.—Vous-avez détruit mes livres.—Vous-avez tué mon chien.

5.—Cinquième.

Avez-vous le bon vin?—Je l'ai.—Avez-vous l'or?—Je ne l'ai pas.—Avez-vous l'argent?—Je l'ai.—Avez-vous le cordon d'or?—Non, monsieur, je ne l'ai pas.—Avez-vous votre chandelier d'argent?—Oui, monsieur, je l'ai.—Qu'avez-vous?—J'ai le bon fromage.—J'ai mon habit de drap.—Avez-vous mon bouton d'argent?—Je ne l'ai pas.—Quel bouton avez-vous?—J'ai votre bon bouton d'or.—Quel ruban avez-vous?—J'ai le ruban d'or.—Avez-vous quelque chose?—J'ai quelque chose.—Qu'avez-vous?—J'ai le bon pain.—J'ai le bon sucre.—Avez-vous quelque chose de bon?—Je n'ai rien de bon.—Avez-vous quelque chose de beau?—Je n'ai rien de beau.—J'ai quelque chose de vilain.—Qu'avez-vous de vilain?—J'ai le vilain chien.—Avez-vous quelque chose de joli?—Je n'ai rien de joli.—J'ai quelque chose de vieux.—Qu'avez-vous de vieux?—J'ai le vieux fromage.—Avez-vous faim?—J'ai faim.—Avez-vous soif?—Je n'ai pas soif.—Avez-vous sommeil?—Je n'ai pas sommeil.—Qu'avez-vous de beau?—J'ai votre beau chien.—Qu'avez-vous de mauvais?—Je n'ai rien de mauvais.—Quel papier avez-vous?—J'ai votre bon papier.—Avez-vous le beau cheval?—Oui, monsieur, je l'ai.—Quel soulier avez-vous?—J'ai mon vieux soulier de cuir.—Quel bas avez-vous?—J'ai votre beau bas de fil.

6.—Sixième.

Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.—Comment vous portez-vous monsieur?—Très bien [ó fort bien], à votre service.—Vous devenez bien rare [ó il y a bien long temps que je n'ai pas eu le plaisir de vous voir].—Voulez-vous entrer?—Oui, mademoiselle, avec beaucoup de plaisir.—Donnez-vous la peine de vous assoir, et excusez-moi un moment.—Comment se porte votre ami?—Très bien, je vous remercie.—Est-il aussi occupé que vous?—Pas du tout.—Il est toujours avec des dames.

Le feu prit à leur maison, ils voulurent se sauver, mais la fumée les étouffa. Ils voulurent passer la rivière, mais ils se noyèrent presque tous.

7.—Septième.

Voulez-vous ce livre?—Non, monsieur, je ne le veux pas.—Quel livre voulez-vous?—Je veux celui du voisin.—Avez-vous mon bâton ou celui de mon ami?—J'ai celui de votre ami.—Avez-vous mon pain ou celui du boulanger?—Je n'ai pas le vôtre, j'ai celui du boulanger.—Avez-vous le cheval du voisin?—Non, monsieur, je ne l'ai pas.—Quel cheval avez-vous?—J'ai celui du boulanger.—Avez-vous votre dé ou celui du tailleur?—J'ai le mien.—Avez-vous le beau cordon d'or de mon chien?—Je ne l'ai pas.—Quel cordon avez-vous?—J'ai mon cordon d'argent.—Avez-vous mon cordon d'or ou celui du tailleur?—Je n'ai pas le vôtre, j'ai celui du tailleur.—Avez-vous l'habit de mon frère ou le vôtre?—J'ai celui de votre frère.—Quel café avez-vous?—J'ai celui du voisin.—Avez-vous votre chien ou celui de l'homme?—J'ai celui de l'homme.—Avez-vous l'argent de votre ami?—Je ne l'ai pas.—Avez-vous froid?—J'ai froid.—Avez-vous peur?—Je n'ai pas peur.—Avez-vous chaud?—Je n'ai pas chaud.—Avez-vous sommeil?—Je n'ai pas sommeil, j'ai faim.—Avez-vous soif?—Je n'ai pas soif.

8.—Huitième.

Avez-vous mon habit ou celui du tailleur?—J'ai celui du tailleur.—Avez-vous mon chandelier d'or ou celui du voisin?—J'ai le vôtre.—Avez-vous votre papier

ou le mien?—J'ai le mien.—Avez-vous votre fromage ou celui du boulanger?—J'ai le mien.—Quel drap avez-vous?—J'ai celui du tailleur.—Quel bas avez-vous?—J'ai le mien.—Avez-vous le vieux bois de mon frère?—Je ne l'ai pas.—Quel savon avez-vous?—J'ai le bon savon de mon frère.—Avez-vous mon fusil de bois ou celui de mon frère?—J'ai le vôtre.—Quel soulier avez-vous?—J'ai le soulier de cuir de mon ami.—Avez-vous votre bas de fil ou le mien?—Je n'ai pas le vôtre, j'ai le mien.—Qu'avez-vous?—Je n'ai rien.—Avez-vous quelque chose de bon?—Je n'ai rien de bon.—Avez-vous quelque chose de mauvais?—Je n'ai rien de mauvais.—Qu'avez-vous de joli?—J'ai le joli chien de mon ami.—Avez-vous mon beau ou mon vilain bâton?—J'ai votre vilain bâton.—Avez-vous faim ou soif?—J'ai soif.

9.—Neuvième.

Entrez.—Bon soir.—Comment vous portez-vous?—Je suis charmé de vous voir.—Vous devenez bien rare.—Donnez-vous la peine de vous assoir.—Que nous dites-vous de bon?—Rien de particulier.—Etes-vous prêt?—Pas encore.—Excusez-moi un moment, s'il vous plaît.—Certainement, avec beaucoup de plaisir.—Etes-vous pressé?—Non, monsieur, je ne suis pas pressé.—Je serai à vos ordres dans un moment.

Deux hautes tours.—Le plus haut de la montagne.—Croyez-vous qu'il est plus grand que mon frère?—L'armée fit halte au plus haut de la montagne.—Ma maison a quatre étages.

10.—Dixième.

Je n'ai ni faim ni soif.—Avez-vous mon soulier ou celui du cordonnier?—Je n'ai ni le vôtre, ni celui du cordonnier.—Avez-vous votre crayon ou celui du garçon?—Je n'ai ni le mien, ni celui du garçon.—Quel crayon avez-vous?—J'ai celui du marchand.—Avez-vous mon chocolat ou celui du marchand?—Je n'ai ni le vôtre, ni celui du marchand; j'ai le mien.—Avez-vous le miel ou le vin?—Je n'ai ni le miel ni le vin.—Avez-vous votre dé ou celui du tailleur?—Je n'ai ni le mien, ni celui du tailleur.—Avez-vous votre tire-bouchon ou le mien?—Je n'ai ni le vôtre, ni le mien; j'ai celui du marchand.—Quel bouchon avez-vous?—J'ai celui du voisin.—Avez-vous le clou de fer, ou le clou d'argent?—Je n'ai ni le clou de fer, ni le clou d'argent; j'ai le clou d'or.—Avez-vous chaud ou froid?—Je n'ai ni chaud, ni froid; j'ai sommeil.—Avez-vous peur?—Je n'ai pas peur.—Avez-vous mon marteau ou celui du charpentier?—Je n'ai ni le vôtre, ni celui du charpentier.—Quel clou avez-vous?—J'ai le clou de fer.—Quel marteau avez-vous?—J'ai le marteau de bois du charpentier.—Avez-vous quelque chose?—J'ai quelque chose.—Qu'avez-vous?—J'ai quelque chose de beau.—Qu'avez-vous de beau?—J'ai le beau parapluie du Français.—Avez-vous le bas de coton ou le bas de fil?—Je n'ai ni le bas de coton, ni le bas de fil.

11.—Onzième.

Avez-vous mon fusil ou le vôtre?—Je n'ai ni le vôtre, ni le mien.—Quel fusi avez-vous?—J'ai celui de mon ami.—Avez-vous mon ruban de coton ou celui de mon frère?—Je n'ai ni le vôtre, ni celui de mon frère.—Quel cordon avez-vous?—J'ai le cordon de fil de mon voisin.—Avez-vous le livre du Français ou celui du marchand?—Je n'ai ni celui du Français, ni celui du marchand.—Quel livre avez-vous?—J'ai le mien.—Qu'avez-vous?—Rien.—Avez-vous quelque chose?—Je n'ai rien.—Avez-vous froid?—Je n'ai pas froid, j'ai chaud.—Avez-vous le drap ou le coton?—Je n'ai ni le drap, ni le coton.—Avez-vous quelque chose de bon ou de mauvais?—Je n'ai rien de bon ni de mauvais.—Qu'avez-vous?—Je n'ai rien.

12.—Douzième.

Je suis fâché de vous déranger pour un moment.—Pas du tout [ó point du tout].—Je suis charmé de vous voir.—Comment vous êtes-vous porté?—Très

bien, à votre service. — Quand aurai-je le plaisir de vous revoir? — Merci, monsieur. — Peut-être demain j'aurai moi-même ce plaisir. — Je serai charmé de vous voir. — Est-ce que votre teneur de livres est occupé? — Est-ce que votre caissier est pressé pour l'argent? — Pas du tout.

Elever la voix. — On a haussé (6 augmenté) le prix des provisions [6 vivres]. — A-t-on ôté la table? — Coupez, s'il vous plaît.

13. — Treizième.

Je n'ai ni le chien du boulanger, ni celui de mon ami. — Avez-vous honte? — Je n'ai pas honte. — Avez-vous peur ou honte? — Je n'ai ni peur ni honte. — Avez-vous mon couteau? — Lequel? — Le beau. — Avez-vous mon beurre ou celui du cuisinier? — Je n'ai ni le vôtre, ni celui du cuisinier. — Lequel avez-vous? — J'ai celui du capitaine. — Ai-je votre biscuit? — Vous ne l'avez pas. — Ai-je faim ou soif? — Vous n'avez ni faim ni soif. — Ai-je chaud ou froid? — Vous n'avez ni chaud, ni froid. — Ai-je peur? — Vous n'avez pas peur. — Vous n'avez ni peur ni honte. — Ai-je quelque chose de bon? — Vous n'avez rien de bon. — Qu'ai-je? — Vous n'avez rien. — Quel crayon ai-je? — Vous avez celui du Français. — Ai-je votre dé ou celui du tailleur? — Vous n'avez ni le mien, ni celui du tailleur. — Lequel ai-je? — Vous avez celui de votre ami. — Quel parapluie ai-je? — Vous avez le mien. — Ai-je le bon pain du boulanger? — Vous ne l'avez pas. — Quel miel ai-je? — Vous avez le vôtre. — Avez-vous mon fusil de fer? — Je ne l'ai pas. — L'ai-je? — Vous l'avez. — Ai-je votre mouton ou celui du cuisinier? — Vous n'avez ni le mien, ni celui du cuisinier. — Ai-je votre couteau? — Vous ne l'avez pas. — L'avez-vous? — Je l'ai. — Quel biscuit ai-je? — Vous avez celui du capitaine. — Quel drap ai-je? — Vous avez celui du marchand. — Avez-vous mon café ou celui de mon garçon? — J'ai celui de votre bon garçon. — Avez-vous votre bouchon ou le mien? — Je n'ai ni le vôtre ni le mien. — Qu'avez-vous? — J'ai le bon chandelier de mon frère.

14. — Quatorzième.

Ai-je raison? — Vous avez raison. — Ai-je tort? — Vous n'avez pas tort. — Ai-je raison ou tort? — Vous n'avez ni raison ni tort; vous avez peur. — Vous n'avez pas sommeil. — Vous n'avez ni chaud, ni froid. — Ai-je le bon café ou le bon sucre? — Vous n'avez ni le bon café, ni le bon sucre. — Ai-je quelque chose de bon ou de mauvais? — Vous n'avez rien de bon, ni de mauvais. — Qu'ai-je? — Vous n'avez rien. — Qu'ai-je de joli? — Vous avez le joli chien de votre ami. — Quel beurre ai-je? — Vous avez celui de votre cuisinier. — Ai-je votre tire-bouchon ou celui du marchand? — Vous n'avez ni le mien, ni celui du marchand. — Quel chocolat avez-vous? — J'ai celui du Français. — Quel soulier avez-vous? — J'ai le soulier de cuir du cordonnier. — Lequel ai-je? — Vous avez celui du vieux cordonnier. — Lequel avez-vous? — J'ai celui de mon vieux voisin. — Qu'avez-vous? — J'ai peur.

15. — Quinzième.

Quand aurai-je le plaisir de vous revoir? — Lundi prochain, ou peut-être avant. — Je serai charmé de vous voir. — Merci. — Quel jour de la semaine est-ce [6 nous nous]? — Aujourd'hui c'est [6 nous avons] dimanche [6 c'est dimanche]. — Aujourd'hui c'est lundi. — Aujourd'hui c'est mardi. — Aujourd'hui c'est mercredi. — C'est jeudi. — C'est vendredi. — C'est samedi. — Lundi. — Mardi. — Mercredi. — Jeudi. — Vendredi. — Samedi. — Dimanche. — Lundi prochain.

Les années le rendront plus prudent. — La moisson n'a pas été bonne cette année. — Comme la première année du mariage passe! — On dit que Louis XIV régna plus de soixante-dix ans. — Quand votre frère reviendra-t-il? — Dans un an.

16. — Seizième.

Qui a mon colifort? — Le garçon l'a. — A-t-il soif ou faim? — Il n'a ni soif ni faim. — L'homme a-t-il le poulet? — Il l'a. — Qui a mon gilet? — Le jeune homme l'a.

Le jeune homme a-t-il mon vaisseau? — Le jeune homme ne l'a pas. — Qui l'a? — Le capitaine l'a. — L'adolescent qu'a-t-il? — Il a le beau poulet. — A-t-il le couteau? — Il ne l'a pas. — A-t-il peur? — Il n'a pas peur. — A-t-il peur ou honte? — Il n'a ni peur ni honte. — A-t-il raison ou tort? — Il n'a ni tort ni raison. — A-t-il chaud ou froid? — Il n'a ni chaud ni froid. — Qui a le riz du bourgeois? — Mon domestique l'a. — Votre domestique a-t-il mon balai, ou le sien? — Il n'a ni le mien ni le sien. — Quel balai a-t-il? — Il a celui de son voisin. — Qui a mon vieux soulier? — Son cordonnier l'a. — Votre ami qu'a-t-il? — Il a son bon argent. — A-t-il mon or? — Il ne l'a pas. — Qui l'a? — Le boulanger l'a. — Votre boulanger a-t-il mon oiseau ou le sien? — Il a le sien. — Qui a le mien? — Le charpentier l'a. — Qui a froid? — Personne n'a froid. — Quelqu'un a-t-il chaud? — Personne n'a chaud. — Quelqu'un a-t-il mon poulet? — Personne ne l'a. — Votre domestique a-t-il son chandelier ou le mien? — Il n'a ni le vôtre ni le sien. — Lequel a-t-il? — Il a le sien.

17. — Dix-septième.

Quelqu'un a-t-il mon fusil? — Personne ne l'a. — Le jeune homme a-t-il mon livre? — Il ne l'a pas. — Qu'a-t-il? — Il n'a rien. — A-t-il le marteau ou le clou? — Il n'a ni le marteau ni le clou. — A-t-il mon parapluie ou mon bâton? — Il n'a ni votre parapluie ni votre bâton. — A-t-il mon café ou mon sucre? — Il n'a ni votre café ni votre sucre; il a votre miel. — Le garçon a-t-il le biscuit de mon frère, ou celui du Français? — Il n'a ni celui de votre frère, ni celui du Français; il a le sien. — Ai-je votre sac ou celui de votre ami? — Vous n'avez ni le mien, ni celui de mon ami; vous avez le vôtre. — Qui a le sac du bourgeois? — Le bon boulanger l'a. — Qui a peur? — Le garçon du tailleur a peur. — A-t-il sommeil? — Il n'a pas sommeil. — A-t-il froid ou faim? — Il n'a ni froid ni faim. — Qu'a-t-il? — Rien. — Le paysan a-t-il mon argent? — Il ne l'a pas. — Le capitaine l'a-t-il? — Il ne l'a pas. — Qui l'a? — Personne ne l'a. — Votre voisin a-t-il quelque chose de bon? — Il n'a rien de bon. — Qu'a-t-il de vilain? — Il n'a rien de vilain. — A-t-il quelque chose? — Il n'a rien.

18. — Dix-huitième.

Le marchand a-t-il mon drap ou le sien? — Il n'a ni le vôtre ni le sien. — Quel drap a-t-il? — Il a celui de mon frère. — Quel dé le tailleur a-t-il? — Il a le sien. — Votre frère a-t-il son vin, ou celui du voisin? — Il n'a ni le sien, ni celui du voisin. — Quel vin a-t-il? — Il a le sien. — Quelqu'un a-t-il mon ruban d'or? — Personne ne l'a. — Qui a mon cordon d'argent? — Votre garçon l'a. — A-t-il mon cheval de papier, ou mon cheval de bois? — Il n'a ni votre cheval de papier, ni votre cheval de bois; il a le cheval de cuir de son ami. — Quelqu'un a-t-il tort? — Personne n'a tort. — Qui a le bon chocolat du Français? — Le marchand l'a. — L'a-t-il? — Oui monsieur, il l'a. — Avez-vous peur ou honte? — Je n'ai ni peur ni honte. — Votre cuisinier a-t-il son mouton? — Il l'a. — Avez-vous mon pain ou mon fromage? — Je n'ai ni votre pain ni votre fromage. — Ai-je votre sel ou votre beurre? — Vous n'avez ni mon sel ni mon beurre. — Qu'ai-je? — Vous avez votre mouton. — Quelqu'un a-t-il mon bouton d'or? — Personne ne l'a.

19. — Dix-neuvième.

Qui est-ce? — Qui est-là? — Entrez. — Comment vous êtes-vous porté? — Je suis un peu indisposé aujourd'hui; et vous comment ça va-t-il? — Très bien, merci. — Asseyez-vous. — Qu'y a-t-il de nouveau? — On dit que le bateau à vapeur vient d'arriver. — Quelles nouvelles nous apporte-t-il? — On dit qu'il nous apporte de mauvaises nouvelles. — J'en suis fâché. — On dit qu'il nous apporte de bonnes nouvelles. — J'en suis bien aise, 6 très content.

Je pariai que j'arriverai (6 qu'il arriverait) le premier et je perdis. — Ils apostrophaient des gens pour voir où nous allions. — Quel est cet insecte? — C'est une araignée. — Qu'avez-vous acheté? — Un lustre pour la salle du bal.

20. — Vingtième.

Quel foïn l'étranger a-t-il? — Il a celui du bourgeois. — Le matelot a-t-il mon miroir? — Il ne l'a pas. — Voulez-vous ce pistolet-ci ou celui-là? — Je veux celui-ci. — Avez-vous le foïn de mon jardin ou celui du vôtre? — Je n'ai ni celui de votre jardin, ni celui du mien; mais j'ai celui de l'étranger. — Quel gant avez-vous? — J'ai celui du matelot. — Avez-vous son matelas? — Je l'ai. — Quel porte-feuille le matelot a-t-il? — Il a le sien. — Qui a mon billet? — Cet homme l'a. — Qui veut ce pistolet? — Votre ami le veut. — Avez-vous le grain de votre grenier ou celui du mien? — Je n'ai ni celui de votre grenier, ni celui du mien; mais j'ai celui de mon marchand. — Qui a mon gant? — Ce domestique l'a. — Votre domestique qu'a-t-il? — Il a le foïn du cheval. — A-t-il le livre de cet homme? — Il n'a pas le livre de cet homme-là; mais il a celui de ce garçon-ci. — Le paysan a-t-il ce bœuf-ci, ou celui-là? — Il n'a ni celui-ci ni celui-là; mais il a celui que son garçon a. — Cet âne a-t-il son foïn ou celui du cheval? — Il n'a ni le sien, ni celui du cheval. — Quel cheval le bourgeois veut-il? — Il veut celui de votre voisin. — Ai-je votre billet ou le sien? — Vous n'avez ni le mien, ni le sien; mais vous avez celui de votre ami. — Avez-vous le foïn de ce cheval? — Je n'ai pas son foïn, mais son fer. — Votre frère a-t-il mon billet ou le sien? — Il n'a ni le vôtre, ni le sien; mais il a celui du matelot. — L'étranger a-t-il mon oiseau ou le sien? — Il a celui du capitaine. — Avez-vous faim ou soif? — Je n'ai ni faim ni soif; mais j'ai sommeil.

21. — Vingt-et-unième.

Le matelot veut-il cet oiseau-ci ou celui-là? — Il ne veut pas celui-ci, mais celui-là. — Votre domestique veut-il ce balai-ci ou celui-là? — Il veut celui-ci, mais non celui-là. — Votre cuisinier veut-il ce poulet-ci ou celui-là? — Il ne veut ni celui-ci, ni celui-là; mais il veut celui de son voisin. — Ai-je raison ou tort? — Vous n'avez ni raison ni tort; mais votre bon garçon a tort. — Ai-je ce couteau-ci ou celui-là? — Vous n'avez ni celui-ci ni celui-là. — Qu'ai-je? — Vous n'avez rien de bon; mais vous avez quelque chose de mauvais. — Voulez-vous le coffre que j'ai? — Je ne veux pas celui que vous avez. — Quel cheval voulez-vous? — Je veux celui qu'a votre frère. — Voulez-vous l'âne que mon ami a? — Je ne veux pas celui qu'il a; mais je veux celui que vous avez. — Votre ami veut-il le miroir que vous avez, ou celui que j'ai? — Il ne veut pas celui que j'ai; mais il veut le sien.

22. — Vingt-deuxième.

Quel sac le bourgeois veut-il? — Il veut celui que son garçon a. — Ai-je votre chandelier d'or, ou votre chandelier d'argent? — Vous n'avez ni mon chandelier d'or, ni mon chandelier d'argent; mais vous avez mon chandelier de fer. — Avez-vous mon gilet ou celui du tailleur? — Je n'ai ni le vôtre, ni celui du tailleur. — Lequel avez-vous? — J'ai celui de mon ami. — Avez-vous froid ou chaud? — Je n'ai ni froid ni chaud; mais j'ai soif. — Votre ami a-t-il peur ou honte? — Il n'a ni peur ni honte; mais il a sommeil. — Qui a tort? — Votre ami a tort. — Quelqu'un a-t-il mon parapluie? — Personne ne l'a. — Quelqu'un a-t-il honte? — Personne n'a honte; mais mon ami a faim. — Le capitaine veut-il le vaisseau que vous avez, ou celui que j'ai? — Il ne veut ni celui que vous avez, ni celui que j'ai. — Lequel veut-il? — Il veut celui de son ami. — A-t-il raison ou tort? — Il n'a ni raison ni tort. — Le Français a-t-il quelque chose de bon, ou de mauvais? — Il n'a rien de bon ni de mauvais; mais il a quelque chose de joli. — Qu'a-t-il de joli? — Il a le joli poulet. — A-t-il le bon biscuit? — Il ne l'a pas; mais son voisin l'a.

Tiene vd. mi papel ó el de mi amigo? — Tiene su hermano de vd. miedo ó vergüenza? — Quiere vd. este libro ó aquel? — Tiene el panadero su pan ó el de vd.? — No tiene el mio? — Quién tiene el hermoso caballo de nuestro vecino? — Cuál tiene vd.? — Tiene el extranjero (ó forastero) su perro ó el de vd.? — Tengo yo mi casaca mala ó la del comerciante? — Tiene el zapatero su cuero (de él) ó el de mi muehacho? — No tiene el nuestro? — Quién tiene sueño? — Tiene vd. calor ó frio? — No tiene vd. hambre? — Tiene el jóven su mantequilla ó la mia? — Quién tiene mi lindo pájaro? — Quiere vd. tener la bondad de darne ese papel? — Tiene su sastre de vd. su paño ó el de mi hermano? — Cuál tiene?

23. — Vingt-troisième.

Est-ce que la malle est arrivée? — Elle n'est pas encore arrivée. — Qu'est ce? — La malle vient d'arriver. — J'en suis content. — Y a-t-il quelque chose de nouveau? — Quelles nouvelles nous apporte-t-elle? — Rien de particulier. — Etes-vous très occupé aujourd'hui? — Un peu. — Quel jour de la semaine est-ce [6 avons nous? — C'est lundi. — A quelle heure la malle du Nord arrive-t-elle? — Je ne sais pas; la malle du Sud arrive à onze heures. — Quelle est l'adresse de cette lettre? — Monsieur N. . . . aux soins de Mr. A. . . . B. . . ., (ó bien) Mr. A. . . . B. . . . pour remettre à Mr. N. . . . N'êtes-vous pas occupé? — Pas du tout. — Prenez garde! la malle part à dix heures. — Je le sais. — Tous est prêt.

Armer le peuple. — Allez-vous monter la tablette (ó le rayon) ou dresser [6 tendre] la tente de campagne? — Ces chapeaux son bien retapés. — Il y a des hommes qui tendent toujours des pièges; d'autres intentent des procès; d'autres s'occupent à chercher querelle. — Qui a la figure ridée ó qui est ridé (ó mejor aún) qui a des rides sur le visage? — Mon habit fait des plis. — Avant d'attaquer l'ennemi, le capitaine donna l'ordre de bien bourrer les fusils [ó ordonna que l'on bourrât bien les fusils]. — Le bateau à vapeur d'Europe n'est pas encore arrivé. — Les hommes les plus instruits même se trompent quelque fois.

24. — Vingt-quatrième.

Avez-vous les gants? — Oui monsieur, j'ai les gants. — Avez-vous mes gants? — Non monsieur, je n'ai pas vos gants. — Ai-je vos miroirs? — Vous avez mes miroirs. — Ai-je vos jolis porte-feuilles? — Vous n'avez pas mes jolis porte-feuilles. — Quels porte-feuilles ai-je? — Vous avez les jolis porte-feuilles de vos amis. — L'étranger a-t-il nos bons pistolets? — Il n'a pas nos bons pistolets; mais nos bons vaisseaux. — Qui a nos beaux chevaux? — Personne n'a vos beaux chevaux; mais quelqu'un a vos beaux bœufs. — Votre voisin a-t-il vu les arbres de nos jardins? — Il n'a pas vu les arbres de nos jardins; mais il a vu mes beaux bijoux. — Avez-vous le foïn des chevaux? — Je n'ai pas leur foïn, mais leurs fers. — Votre tailleur a-t-il mes beaux boutons d'or? — Il n'a pas vos beaux boutons d'or; mais vous avez beaux fils d'or. — Le matelot qu'a-t-il? — Il a ses beaux vaisseaux. — A-t-il mes bâtons ou mes fusils? — Il n'a ni vos bâtons ni vos fusils. — Qui a les bons gilets du tailleur? — Personne n'a ses gilets; mais quelqu'un a ses boutons d'or. — Le garçon du Français a-t-il mes bons parapluies? — Il n'a pas vos bons parapluies; mais vos bons ciseaux. — Le cordonnier a-t-il mes souliers de cuir? — Il a vos souliers de cuir. — Le capitaine qu'a-t-il? — Il a ses bons matelots.

25. — Vingt-cinquième.

Quels matelas le matelot a-t-il? — Il a les bons matelas de son capitaine. — Quels jardins le Français a-t-il vu? — Il a vu les jardins des Anglais. — Quels domesti-

ques l'Anglais a-t-il?— Il a les domestiques des Français.— Votre garçon qu'a-t-il?— Il a ses jolis oiseaux.— Le marchand qu'a-t-il?— Il a nos jolis coffres.— Le boulanger qu'a-t-il?— Il a nos beaux ânes.— A-t-il nos clous ou nos marteaux?— Il n'a ni nos clous ni nos marteaux; mais il a notre bon pain.— Le charpentier a-t-il ses marteaux de fer?— Il n'a pas ses marteaux de fer, mais ses clous de fer.— Quel biscuit le boulanger a-t-il?— Il a les biscuits de ses amis.— Notre ami a nos bons crayons?— Il n'a pas nos bons crayons.— Lesquels a-t-il?— Il a les crayons de ses marchands.— Quels balais votre domestique a-t-il?— Il a les balais de ses bons marchands.— Vos amis ont-ils les petits couteaux de nos marchands?— Ils n'ont pas leurs petits couteaux; mais leurs chandeliers d'or.— Voulez-vous ces bijoux?— Je ne veux pas ces bijoux; mais ces couteaux d'argent.— L'homme a-t-il ce billet-ci ou celui-là?— Il n'a ni celui-ci ni celui-là.— A-t-il votre hyre ou celui de votre ami?— Il n'a ni le mien, ni celui de mon ami; il a le sien.— Votre frère veut-il le vin que j'ai, ou celui que vous avez?— Il ne veut ni celui que vous avez, ni celui que j'ai.— Quel vin veut-il?— Il veut celui de ses marchands.— Voulez-vous le sac qu'a mon domestique?— Je ne veux pas le sac que votre domestique a.— Voulez-vous le poulet que mon cuisinier a, ou celui que le bourgeois a?— Je ne veux ni celui que votre cuisinier a, ni celui que le bourgeois a.— Le paysan a-t-il froid ou chaud?— Il n'a ni froid ni chaud.

II.

Tiene su hermano de vd. mis fusiles de maderas?— Tiene vd. los paraguas hermosos del frances?— Tiene vd. mis zapatos de cuero?— Quiere vd. mis cuchillos?— Tiene el hombre sus lindas joyas de vd.?— Quién tiene los caballos malos de los ingleses?— Quiere el los quesos buenos de los comerciantes?— Cuáles quiere?— Quiere el cocinero los pollos buenos de sus muchachos de vd.?— Tiene el cuchillo bueno del zapatero, ó el del sastre?— No tiene los guanteletes de los estrangeros?— Quién los tiene?— Tiene vd. miedo ó vergüenza?— No tiene vd. frío?— Quién no tiene ni frío ni calor?— Tiene razon el campesino?— No tiene vd. miedo?— Tiene el jóven sus pequeñas medias de vd. ó mis zapatos grandes?— No tiene alguno mis fusiles hermosos?— Quiere el vecino de mi hermano este libro ó aquel?— Qué quiere?— Qué tiene?— Quién tiene los bizcochos que mi hermano tiene?— Ha visto vd. los perros viejos de los ingleses?

26.—Vingt-sixième.

Irez-vous au concert?— Je crois que non; je suis très occupé.— Le bateau à vapeur d'Europe part aujourd'hui, autrement j'irais à l'opéra, mais pas au concert?— Irez-vous demain?— Je crois (ó pense) que oui, et vous?— Certainement; de toute manière.— Je vous accompagnerai, si cela vous fait plaisir.— Avec beaucoup de plaisir.— Je serai enchanté d'aller avec vous.— Merci.— Qu'y a-t-il de nouveau?— Rien de particulier.— Comment se porte Monsieur votre père?— Très bien; je vous remercie.— Presentez lui mes respects.— Je le ferai avec beaucoup de plaisir.

Ils levèrent la tête et vous la baissâtes.— Aussitôt qu'ils firent monter, nous descendîmes.— Le coton a baissé.— Cette demoiselle a un menton très gracieux.— Mon frère n'a pas de barbe.

27.—Vingt-septième.

Voulez-vous ces billets-ci ou ceux-là?— Je ne veux ni ceux-ci, ni ceux-là.— Avez-vous les chevaux des Français ou ceux des Anglais?— J'ai ceux des Anglais; mais je n'ai pas ceux des Français.— Quels bœufs avez-vous?— J'ai ceux des étrangers.— Voulez-vous les coffres que j'ai?— Je ne veux pas ceux que

vous avez; mais ceux que votre frère a.— Votre frère a-t-il vos biscuits ou les miens?— Il n'a ni les vôtres ni les miens.— Quels biscuits a-t-il?— Il a les siens.— Quels chevaux votre ami veut-il?— Il veut ceux que j'ai.— Votre ami a-t-il mes livres ou les siens?— Il n'a ni les vôtres, ni les siens; mais il a ceux du capitaine.— Ai-je vos gilets ou ceux des tailleurs?— Vous n'avez ni ceux-ci, ni ceux-là.— Ai-je nos ânes?— Vous n'avez pas les nôtres, mais ceux de nos voisins.— Avez-vous les oiseaux des matelots?— Je n'ai pas leurs oiseaux, mais leurs beaux bâtons.— Quels bijoux votre garçon a-t-il?— Il a les miens.— Ai-je mes souliers ou ceux des cordonniers?— Vous n'avez pas les vôtres, mais les leurs.

28.—Vingt-huitième.

Quel papier l'homme a-t-il?— Il a le nôtre.— A-t-il notre café?— Il ne l'a pas.— Avez-vous nos habits ou ceux des étrangers?— Je n'ai pas les vôtres; mais les leurs.— Votre charpentier a-t-il nos marteaux ou ceux de nos amis?— Il n'a ni les nôtres, ni ceux de nos amis.— Quels clous a-t-il?— Il a ses bons clous de fer.— Quelqu'un a-t-il les vaisseaux des Anglais?— Personne n'a ceux des Anglais; mais quelqu'un a ceux des Français.— Qui a les poulets du cuisinier?— Personne n'a ses poulets; mais quelqu'un a son beurre.— Qui a son fromage?— Son garçon l'a.— Qui a mon vieux fusil?— Le matelot l'a.— Ai-je le sac de ce paysan?— Vous n'avez pas son sac, mais son grain.— Quels fusils l'Anglais a-t-il?— Il a ceux que vous avez.— Quels parapluies le Français veut-il?— Il veut ceux que son ami a.— Veut-il nos livres?— Il ne veut pas les nôtres, mais ceux que son voisin a.— Le garçon du marchand a-t-il faim?— Il n'a pas faim, mais soif.— Votre ami a-t-il froid ou chaud?— Il n'a ni froid ni chaud.— A-t-il peur?— Il n'a pas peur, mais honte.— Le jeune homme a-t-il les balais de vos domestiques?— Il n'a pas leurs balais, mais leur savon.— Quels crayons a-t-il?— Il a ceux de ses vieux marchands.— Avez-vous quelque chose de bon ou de mauvais?— Je n'ai rien de bon ni de mauvais, mais quelque chose de beau.— Qu'avez-vous de beau?— J'ai le bon bœuf de nos cuisiniers.— N'avez-vous pas leur bon mouton?— Non monsieur, je ne l'ai pas.

III.

Tiene vd. las buenas carteras de los forasteros?— Quién tiene los perritos de los ingleses?— No tiene los sombreros grandes de los franceses?— Quiere su buen criado de vd. los espejos de mis amigos?— Quién quiere los bueyes de los campesinos?— Quién tiene sueño?— No tiene vd. sed?— Quiere vd. estos libritos ó aquellos?— Quién tiene los de los comerciantes?— No tiene los de sus amigos?— Cuáles tiene?— Tiene nuestro cocinero la carne de vaca ó el carnero?— No tiene el de sus hermanos?— Qué tiene vd.?— Qué tiene el amigo del panadero?— Tiene mis cuchillos grandes ó nuestros pequeños lápices?— Cuáles quiere?— Quiere los que mi hermano tiene, ó los que tiene el muchacho del zapatero?— Quiere el hombre mis guantes, ó los que tiene el amigo de los capitanes?

29.—Vingt-neuvième.

Fait-il froid?— Il ne fait pas chaud.— Il fait froid.— Il fait très froid.— Fait-il très chaud?— Il ne fait pas très chaud.— Il ne fait ni froid ni chaud.— Il ne fait pas froid; il fait chaud.— Il fait beau temps.— Il fait beau temps aujourd'hui.— Quand aurai-je le plaisir de vous revoir?— Peut-être demain matin.— Je serai charmé de vous voir.— Comment se porte votre fils?— Il se porte beaucoup mieux aujourd'hui.— Je suis charmé (ó enchanté) de l'apprendre.— Il ne se porte pas si bien.— J'en suis très fâché.

Nous sommes reconnaissants des bienfaits que nous avons reçus de vous.— Bénéfices ecclésiastiques.— Au profit du public.— Mademoiselle G. a la bouche

ra plus graciensé que j'ai jamais vue. — La botche du cheval, de l'âne, du chameau, de l'éléphant. — La gueule du tigre, du lion, du chien. — La gueule du four. — L'embouchure du canon.

30. — Trentième.

Avez-vous mes beaux verres? — Je les ai. — Avez-vous les beaux chevaux des Anglais? — Je ne les ai pas. — Quels bâtons avez-vous? — J'ai ceux des étrangers. — Qui a mes petits peignes. — Mes garçons les ont. — Quels couteaux avez-vous? — J'ai ceux de vos amis. — Ai-je vos bons fusils? — Vous ne les avez pas; mais vos amis les ont. — Avez-vous mes jolis pistolets, ou ceux de mes frères? — Je n'ai ni les vôtres, ni ceux de vos frères; mais les miens. — Quels vaisseaux les Allemands ont-ils? — Les Allemands n'ont pas de vaisseaux. — Les matelots ont-ils nos bons matelas? — Ils ne les ont pas. — Les cuisiniers les ont-ils? — Ils les ont. — Le capitaine a-t-il vos jolis livres? — Il ne les a pas. — Les ai-je? — Vous les avez. — Vous ne les avez pas. — L'Italien les a-t-il? — Il les a. — Les Turcs ont-ils nos beaux fusils? — Ils ne les ont pas. — Les Espagnols les ont-ils? — Ils les ont. — L'Allemand a-t-il les jolis parapluies des Espagnols? — Il les a. — Les a-t-il? — Oui, monsieur, il les a. — L'Italien a-t-il nos jolis gants? — Il ne les a pas. — Qui les a? — Le Turc les a. — Le tailleur a-t-il nos gilets ou ceux de nos amis? — Il n'a ni ceux-ci, ni ceux-là. — Quels habits a-t-il? — Il a ceux qu'ont les Turcs. — Quels chiens avez-vous? — J'ai ceux qu'ont mes voisins.

31. — Trente-et-unième.

Avez-vous du bois? — J'ai du bois. — Votre frère a-t-il du savon? — Il n'a pas de savon. — Ai-je du mouton? — Vous n'avez pas de mouton; mais vous avez du bœuf. — Vos amis ont-ils de l'argent? — Ils ont de l'argent. — Ont-ils du lait? — Ils n'ont pas de lait; mais ils ont d'excellent beurre. — Ai-je du bois? — Vous n'avez pas de bois; mais vous avez du charbon. — Le marchand a-t-il du drap? — Il n'a pas de drap; mais de jolis bas. — Les Anglais ont-ils de l'argent? — Ils n'ont pas d'argent; mais d'excellent fer. — Avez-vous de bon café? — Je n'ai pas de bon café; mais d'excellent vin. — Le marchand a-t-il de bons livres? — Il a de bons livres. — Le jeune homme a-t-il du lait? — Il n'a pas de lait; mais d'excellent chocolat. — Les Français ont-ils de bons gants? — Ils ont d'excellent gants. — Ont-ils des oiseaux? — Ils n'ont pas d'oiseaux; mais ils ont de jolis bijoux. — Qui a les bons ciseaux des Anglais? — Leurs amis les ont. — Qui a les bons biscuits des boulangers? — Les matelots de nos capitaines les ont. — Ont-ils nos porte-feuilles? — Oui, monsieur, ils les ont. — Les Italiens qu'ont-ils? — Ils ont de beaux tableaux. — Les Espagnols qu'ont-ils? — Ils ont de beaux ânes. — Les Allemands qu'ont-ils? — Ils ont d'excellent grain.

32. — Trente-deuxième.

Avez-vous des amis? — J'ai des amis. — Vos amis ont-ils du charbon? — Ils ont du charbon. — Les cordonniers ont-ils de bons souliers? — Ils n'ont pas de bons souliers; mais d'excellent cuir. — Les tailleurs ont-ils de bons gilets? — Ils n'ont pas de bons gilets; mais d'excellent drap. — Le peintre a-t-il des parapluies? — Il n'a pas de parapluies; mais il a de beaux tableaux. — A-t-il les tableaux des Français ou ceux des Italiens? — Il n'a ni ceux-ci, ni ceux-là. — Lesquels a-t-il? — Il a ceux de ses bons amis. — Les Russes ont-ils quelque chose de bon? — Ils ont quelque chose de bon. — Qu'ont-ils de bon? — Ils ont de bons bœufs. — Quelqu'un a-t-il mes petits peignes? — Personne ne les a. — Qui a les beaux poulets du paysan? — Vos cuisiniers les ont. — Les boulangers qu'ont-ils? — Ils ont d'excellent pain. — Vos amis ont-ils du vin vieux? — Il n'ont pas de vin vieux; mais de bon lait. — Quelqu'un a-t-il vos chandeliers d'or? — Personne ne les a.

IV.

Tiene vd. pájaros ó pollos? — Tienen los muchachos de mi amigo caballos? — Quién tiene buenos caballos? — No tiene carnero bueno nuestro cocinero? — Cuáles tienen ellos? — Quién tiene libros y papel? — Tiene alguien queso ó asnos? — Tienen joyas los franceses? — Tienen joyas buenas ó malas? — Qué tienen? — No tiene vd. perros? — Tienen cuadros nuestros vecinos? — Tienen cuadros buenos ó feos? — Quién tiene mantequilla buena? — Quién tiene vasos? — Quién tiene queso? — Tiene vd. peinetas? — Tienen los ingleses bueyes ó caballos? — No tiene nadie pájaros? — Quién tiene pájaros feos?

33. — Trente-troisième.

Qui est-là? — Qui est-ce? — Entrez. — Je suis bien aise de vous voir. — Comment vous portez-vous? — Pas si bien; je suis un peu indisposé aujourd'hui. — J'en suis bien fâché, et vous, comment vous portez-vous? — Très bien. — Je suis charmé de vous voir bien portant [6 en bonne santé]. — Merci. — Qu'y a-t-il de nouveau? — Rien de particulier, excepté que je viens prendre congé de vous [6 vous dire adieu], car je pars pour la Havanne. — Je suis très fâché de l'apprendre. — Quand partez-vous? — Peut-être cet après-midi. — Est-ce que la ville ne vous plaît pas? — Les gens me plaisent beaucoup; mais le climat ne me convient pas. — Pensez-vous revenir? — Je compte revenir après l'hiver. — Je vous reverrai avec le plus grand plaisir. — Qu'est-ce que ceci? — C'est une pompe. — Et qu'est-ce que cela? — C'est une bombe. — Laissons dormir ces hommes car ils sont ivres. — Non; car ce sont des ivrognes que rien ne peut corriger.

34. — Trente-quatrième.

Avez-vous du sel? — J'en ai. — Avez-vous du café? — Je n'en ai pas. — Avez-vous de bon vin? — J'en ai de bon. — Avez-vous de bon drap? — Je n'ai pas de bon drap; mais j'ai de bon papier. — Ai-je de bon sucre? — Vous en avez de bon. — L'homme a-t-il de bon miel? — Il en a. — A-t-il de bon fromage? — Il n'en a pas. — L'Americain a-t-il de l'argent? — Il en a. — Les Français ont-ils du fromage? — Ils n'en ont pas. — Les Anglais ont-ils de bon lait? — Ils n'ont pas de bon lait; mais ils ont d'excellent beurre. — Qui a de bon savon? — Le marchand en a. — Qui a de bon pain? — Le boulanger en a. — L'étranger a-t-il du bois? — Il en a. — A-t-il du charbon? — Il n'en a pas. — Quel riz avez-vous? — J'en ai de bon. — Quel foin le cheval a-t-il? — Il en a de bon. — Quel cuir le cordonnier a-t-il? — Il en a d'excellent. — Avez-vous des bijoux? — Je n'en ai pas. — Qui a des bijoux? — Le marchand en a. — Ai-je des souliers? — Vous en avez. — Ai-je de chapeaux? — Vous n'avez pas de chapeaux. — Votre ami a-t-il de jolis couteaux? — Il en a de jolis. — A-t-il de bons bœufs? — Il n'en a pas de bons. — Les Italiens ont-ils de beaux chevaux? — Ils n'ont pas de beaux. — Qui a de beaux ânes? — Les Français en ont.

35. — Trente-cinquième.

Le capitaine a-t-il de bons matelots? — Il en a de bons. — Les matelots ont-ils de bons matelas? — Ils n'en ont pas de bon. — Qui a de bons biscuits? — Le boulanger de notre voisin en a. — A-t-il du pain? — Il n'en a pas. — Qui a de beaux rubans? — Les Espagnols en ont. — Qui a d'excellents clous de fer. — Le charpentier en a. — A-t-il des marteaux? — Il en a. — Quels marteaux a-t-il? — Il en a de fer. — Votre frère qu'a-t-il? — Il n'a rien. — A-t-il froid? — Il n'a ni froid, ni chaud. — A-t-il peur? — Il n'a pas peur. — A-t-il honte? — Il n'a pas honte. — Qu'a-t-il? — Il a faim. — Qui a de beaux gants? — J'en ai. — Qui a de beaux tableaux? — Les Italiens en ont. — Les

peintres ont-ils de beaux jardins?—Ils en ont de beaux.—Le chapelier a-t-il de bons ou de mauvais chapeaux?—Il en a de bons.—Le menuisier a-t-il de bon ou de mauvais bois?—Il en a de bon.—Qui a de jolis porte-feuilles?—Les garçons de nos marchands en ont.—Ont-ils des oiseaux?—Il n'en ont pas.—Avez-vous du chocolat?—Je n'en ai pas.—Qui en a?—Mon domestique en a.—Votré domestique a-t-il des balais?—Il n'en a pas.—Qui en a?—Les domestiques de mon voisin en ont.

36.—Trente-sixième.

Avez-vous un crayon?—J'en ai un.—Votré garçon a-t-il un bon livre?—Il en a un bon.—L'Allemand a-t-il un bon vaisseau?—Il n'en a pas.—Votré tailleur a-t-il un bon habit?—Il en a un bon.—Il en a deux bons.—Il en a trois bons.—Qui a de beaux souliers?—Notré cordonnier en a.—Le capitaine a-t-il un beau chien?—Il en a deux.—Vos amis ont-ils deux beaux chevaux?—Ils en ont quatre.—Le jeune homme a-t-il un bon ou un mauvais pistolet?—Il n'en a pas de bon.—Il en a un mauvais.—Avez-vous un bouchon?—Je n'en ai pas.—Votré ami a-t-il un bon tire-bouchon?—Il en a deux.—Ai-je un ami?—Vous en avez un bon.—Vous avez deux bons amis.—Vous en avez trois bons.—Votré frère en a quatre bons.—Le charpentier a-t-il un clou de fer?—Il a six clous de fer.—Il en a six bons et sept mauvais.—Qui a de bon bœuf?—Notré cuisinier en a.—Qui a cinq bons chevaux.—Notré voisin en a six.—Le bourgeois a-t-il du grain?—Il en a.—A-t-il des fusils?—Il n'en a pas.—Qui a de bons amis?—Les Turcs en ont.—Ont-ils de l'argent?—Ils n'en ont pas.—Qui a leur argent?—Leurs amis l'ont.—Vos amis ont-ils soif?—Ils n'ont pas soif, mais faim.—Votré domestique a-t-il un bon balai?—Il en a un.—Avez-vous un bon domestique?—J'en ai un bon.—Qui a un bon coffre?—Mon frère en a un.—A-t-il un coffre de cuir, ou un coffre de bois?—Il en a un de bois.

V.

Tiene vd. un caballo bueno ó malo?—Tiene el amigo del inglés dos perros hermosos ó feos?—Quién tiene cuadros lindos?—Tiene mis peñecitos?—Tienen los sastres chalecos ó casacas?—Quién tiene casacas bonitas?—Cuáles tiene vd?—No tiene vd. tres bastones?—Tiene el muchacho de los sombreros cinco sombreros?—Quién tiene un libro malo?—Tienen los franceses años buenos ó malos?—Qué tienen?—Tienen los caballos que tienen sus amigos?—Quién quiere el perro que mi muchacho tiene?—Tiene vd. el dinero que tiene mi hermano?—Quién lo tiene?—Cuáles tiene vd?—No tiene los bueyes que tienen mis hermanos?—No tienen los perritos de los alemanes?—Cuáles tienen?—Los tiene vd?—Los tienen los muchachos del panadero?—No tiene mi café y mi azúcar buena?—Lo tiene vd?

37.—Trent-septième.

Est-ce que votré ami est marié ou garçon?—Il est marié.—Je ne sais pas s'il est marié ou garçon.—Je sais que c'est un honnête homme.—Est-ce monsieur N. à qui j'ai l'honneur de parler?—C'est moi, monsieur; qu'y a-t-il pour votré service?—Je vous souhaite bon succès dans votré entreprise.—Merci, monsieur. Mr. N. est un homme comme il faut.—Les Chevaliers de Saint Louis.—Le bout de l'année.—Le Cap de Saint Vincent.—Deux caporaux.

38.—Trente-huitième.

Combien d'amis avez-vous?—J'ai deux bons amis.—Avez-vous huit bons coffres?—J'en ai neuf.—Votré domestique a-t-il trois balais?—Il n'en a qu'un bon.

—Le capitaine a-t-il deux bons vaisseaux?—Il n'en a qu'un.—Combien de marteaux le charpentier a-t-il?—Il n'en a que deux bons.—Combien de souliers le cordonnier a-t-il?—Il en a dix.—Le jeune homme a-t-il neuf bons livres?—Il n'en a que cinq.—Combien de fusils votré frère a-t-il?—Il n'en a que quatre.—Avez-vous beaucoup de pain?—J'en ai beaucoup.—Les Espagnols ont-ils beaucoup d'argent?—Ils n'en ont guère.—Votré voisin a-t-il beaucoup de café?—Il n'en a qu'un peu.—L'étranger a-t-il beaucoup de grain?—Il en a beaucoup.—L'Américain qu'a-t-il?—Il a beaucoup de sucre.—Le Russe qu'a-t-il?—Il a beaucoup de sel.—Le bourgeois a-t-il beaucoup de riz?—Il n'en a pas.—A-t-il beaucoup de fromage?—Il n'en a guère.—Qu'avons nous?—Nous avons beaucoup de pain, beaucoup de vin et beaucoup de livres.—Avons nous beaucoup d'argent?—Nous n'en avons guère, mais nous en avons assez.—Avez-vous beaucoup de frères?—Je n'en ai qu'un.—Les Français ont-ils beaucoup d'amis?—Ils en ont beaucoup.—Votré voisin a-t-il beaucoup de foin?—Il n'en a pas assez.—L'Italien a-t-il beaucoup de fromage?—Il en a beaucoup.—Cet homme a-t-il du cœur [ô ourage!]—Il n'en a pas.—Le garçon du peintre a-t-il des crayons?—Il n'en a pas.

39.—Trente-neuvième.

Avez-vous beaucoup de poivre?—Je n'en ai guère.—Le cuisinier a-t-il beaucoup de bœuf?—Il n'a guère de bœuf; mais il a beaucoup de mouton.—Combien de bœufs l'Allemand a-t-il?—Il en a huit.—Combien de chevaux a-t-il?—Il n'en a que quatre.—Qui a beaucoup de biscuit?—Nos matelots en ont beaucoup.—Avons nous beaucoup de billets?—Nous n'en avons pas beaucoup.—Combien de billets avons nous?—Nous n'en avons que trois jolis.—Avez-vous trop de beurre?—Je n'en ai pas assez.—Nos garçons ont-ils trop de livres?—Ils en ont trop.—Notré ami a-t-il trop de lait?—Il n'en a guère; mais il en a assez.—Qui a beaucoup d'argent?—Les bourgeois en ont beaucoup.—Ont-ils beaucoup de gants?—Ils n'en ont pas.—Le cuisinier a-t-il assez de beurre?—Il n'en a pas assez.—A-t-il assez de vinaigre?—Il en a assez.—Avez-vous beaucoup de savon?—Je n'en ai qu'un peu.—Le marchand a-t-il beaucoup de drap?—Il en a beaucoup.—Qui a beaucoup de papier?—Notré voisin en a beaucoup.—Notré tailleur a-t-il beaucoup de boutons?—Il en a beaucoup.—Le peintre a-t-il beaucoup de jardins?—Il n'en a guère.—Combien de jardins a-t-il?—Il n'en a que deux.—Combien de couteaux l'Allemand a-t-il?—Il en a trois.—Le capitaine a-t-il de beaux chevaux?—Il en a de beaux, mais son frère n'en a pas.—Avons nous des bijoux?—Nous en avons beaucoup.—Combien de bijoux avons nous?—Nous avons des bijoux d'or.—Quels chandeliers nos amis ont-ils?—Ils ont des chandeliers d'argent.—Ont-ils des rubans d'or?—Ils en ont.

40.—Quarantième.

Le jeune homme a-t-il de jolis bâtons?—Il n'a pas de jolis bâtons, mais de jolis oiseaux.—Quels poulets votré cuisinier a-t-il?—Il a de jolis poulets.—Combien en a-t-il?—Il en a six.—Le chapelier a-t-il des chapeaux?—Il en a beaucoup.—Le menuisier a-t-il beaucoup de bois?—Il n'en a guère, mais assez.—Avons nous les chevaux des Français ou ceux des Allemands?—Nous n'avons ni ceux-ci ni ceux-là.—Quels chapeaux avons nous?—Nous avons les nôtres.—Le turc a-t-il mes petits peignes?—Il ne les a pas.—Qui les a?—Votré garçon les a.—Nos amis ont-ils du sucre?—Ils ont peu de sucre; mais beaucoup de miel.—Qui a nos miroirs?—Les Italiens les ont.—Le Français veut-il ce porte-feuille-ci ou celui-là?—Il ne veut ni celui-ci ni celui-là.—Veut-il les matelas que nous avons?—Il ne veut pas ceux que nous avons, mais ceux qu'ont ses amis.—A-t-il honte?—Il n'a pas honte, mais peur.